



## Voyager pour apprendre les métiers d'art

Aperçu de l'expérience de

**SARAH HÔ**

en stage à XQ, à Dalat au Vietnam

Voilà maintenant trois mois que je vis à Dalat, ville de « l'éternel printemps » connue pour son lac paisible et sa fraîcheur... On l'appelle aussi le « petit Paris » du Vietnam. Moi, jeune étudiante française, et qui plus est parisienne, suis charmée et amusée de retrouver, au coin de quelques rues, des vestiges de l'époque française : villas normandes, basques ou savoyardes, café de la poste, cathédrale... Chez certains collectionneurs également : vieille saucière, soupière, accordéon et vieilles chansons françaises. Malgré tout, le dépaysement est total et le contraste entre ces deux cultures d'autant plus visible.

C'est donc en [tenue traditionnelle](#), la tunique Ao Dai, que je vais travailler tous les jours, comme les quelques centaines d'autres employées de la société XQ Su Quan. Me voilà face à une difficulté : comment qualifier ce lieu ? Un musée historique de la broderie, un jardin aux fleurs brodées, un atelier aux airs très traditionnels, une petite principauté au sein de la ville ? C'est un peu tout cela à la fois. Le plus frappant en tout cas, c'est l'attachement et l'acharnement du fondateur, Mr Quan, à partager les valeurs, les traditions, l'[héritage](#) historique du Vietnam, et ce à travers la broderie. Ainsi, tous les samedis à 16h30, le gong retentit et nous nous rassemblons tous devant le centre ; c'est peut-être le seul moment de la semaine où personne ne brode, et pourtant il semble être le plus important. Toutes alignées en Ao Dai, le spectacle est impressionnant. Un cortège apparaît, nous le suivons en rang deux par deux. Lentement et en silence, nous suivons ceux qui nous précèdent jusque devant l'autel dit des « ancêtres fondateurs de la broderie vietnamienne » pour déposer un bâton d'encens fumant. Toute la soirée se succéderont chants, discours et autres prestations, toujours dans le but de promouvoir la [broderie](#), de lui donner un sens et de transmettre son histoire à un public aussi bien vietnamien qu'étranger.

Moi, qui ne parle pas la langue, je reste observatrice de cette vie nouvelle. Je glane, récolte et collectionne les mots des rues, les odeurs de chaque heure, les images dalatoises. L'autre jour, j'ai trouvé aux abords d'une villa abandonnée des fragments de céramiques aux contours aléatoires, aux motifs, couleurs et textures variés. Ils sont comme des fragments d'histoire que j'entre-aperçois. Ces bouts de terre deviendront broderies de [soie](#).

